

OR OR OR ACHAT OR

Ce n'est pas parce que nous nous sommes engagés à reverser **1000 € par mois** à des associations caritatives que nous allons acheter votre or moins cher !! Au contraire... **Comparez**

Coeurs d'Or

59, Bd. de la République
13100 AIX-EN-PROVENCE
Rens. : 04 42 26 41 24

COUR D'ASSISES

Tabassée pour l'avoir quitté

P.7



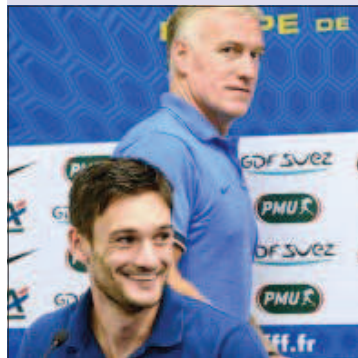
MARDI 11 SEPTEMBRE 2012

AIX - PAYS D'AIX



laprovence.com / 1,00€

CE SOIR À PARIS



/PHOTO AFP

Les Bleus de Deschamps doivent confirmer

P.25

TUERIE DE CHEVALINE

On en sait un peu plus sur la scène du crime

P.III

ANIMAUX

Il faut sauver la panthère noire des Alpes!

P.II

TÉLÉVISION

Arte enquête sur le business de l'eau en bouteille

P.32

0 20306 - 911 - 1,00 € - 0



CAHIER 1 - N° 5568 - 48632

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

Ayrault pressé de guérir Marseille

Le Premier ministre a rencontré les ténors politiques locaux. Il leur a affirmé vouloir vite mettre en place la métropole

P.2

Le Camp des Milles entre dans l'Histoire



Le Mémorial des Milles a été inauguré hier par le Premier ministre et six des ministres du gouvernement. La naissance de ce lieu montre la volonté de l'État de reconnaître un passé lourd : celui de la collaboration et de la déportation.

P.2

/PHOTO SOPHIE SPITERI

FORUM SANTÉ

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2012 À 10H
A Marseille au siège de La Provence

Thème du Forum

MALADIES RESPIRATOIRES :
les prévenir, les combattre

INTERVENANTS

Professeur Denis CHARPIN
Chef du service de pneumologie-allergologie à l'Hôpital Nord (AP-HM)

Professeur Martine REYNAUD-GAUBERT
Pneumologue, responsable du Programme de transplantation pulmonaire adulte du CHU de Marseille et du Centre sur la mucoviscidose adulte du CHU de Marseille et du Centre sur la mucoviscidose

RENDEZ-VOUS AU SIÈGE DE LA PROVENCE

248, av. Roger Salengro
13015 Marseille

Inscription gratuite et obligatoire au 04 91 84 47 39 ou sur forumsante@laprovence-presse.fr

La Provence | Aix-Marseille Université | AstraZeneca

Venez poser vos questions - Entrée libre



VERANDAS

POSE à 1€* crédit d'impôt

MENUISERIES ALU & PVC

Istres - Marignane - Salon de Provence - Arles - Aix en provence

Du 10 septembre au 10 octobre

N° Vert 0 805 20 12 12 sam-alu.fr

*uniquement sur fenêtres, portes-fenêtres, volets isolés et portes d'entrée jusqu'à 10% de crédit d'impôt voir conditions en agence

Présent à la



au Parc Chanot - Hall 1
21 septembre au 1^{er} octobre
Stand EDF / SynerCiel



LE RENDEZ-VOUS
OUVERTURE AU PUBLIC
DEMAIN

Après l'inauguration officielle d'hier, le Mémorial du camp des Milles ouvrira ses portes au grand public demain. La visite s'articule autour de plusieurs grands axes : contextualisation historique des années 30, présentation des parcours personnels de nombreux internés des Milles, visite des lieux d'internement et espace de réflexion.
Ouvert de 10h à 18h, tous les jours sauf le lundi. Entrée : 7,50 et 9,50 €. Plus d'infos sur www.campdesmilles.org



La France face à sa part d'ombre au camp des Milles

Le Premier ministre a inauguré le mémorial créé dans l'ancien camp d'internement et de déportation

Abraham Ajgengolg; Golda Ajgengold; Jacques Altmann; Marie Altmann... Qu'elle est longue, cette froide et terrible litanie de noms qu'une jeune fille à la voix claire égrène lentement devant un millier de personnes debout et silencieuses. Hilda Safran; Suzy Schaechter; Jürgen Schild... Un à un, les 96 enfants et adolescents déportés vers Auschwitz depuis la petite gare des Milles, entre août et septembre 1942, sortent publiquement de l'oubli. Dans l'assistance, parmi les premiers rangs, une vieille dame élégante, l'avant-bras tatoué, s'assoit et s'essuie les yeux.

C'était hier après-midi aux Milles, petit hameau un peu à l'écart d'Aix-en-Provence où le Mémorial du camp d'internement venait d'être officiellement inauguré, en présence du Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, et de ses ministres de l'Éducation, de la Culture, de l'Enseignement supérieur, des Affaires sociales et des Anciens combattants. Une présence marquée de l'État saluée par Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp

"Un des rouages de cette politique de déshonneur."

LE PREMIER MINISTRE



Hier, devant au moins un millier d'invités, le Premier ministre a officiellement inauguré le Mémorial du camp des Milles. Le site ouvre au grand public demain. / PHOTOS SOPHIE SPITÉRI

des Milles-mémoire et éducation : "C'est un pas historique pour la France, la reconnaissance d'un Vel d'hiv' du Sud, d'un lieu-témoign qui prend ici le relais des témoins eux-mêmes."

Entre 1939 et 1942, dix mille personnes ont été internées dans la tuilerie des Milles, par la III^e République d'abord, qui y a parqué, dès la guerre déclarée, des ressortissants allemands et autrichiens - qui, pourtant, avaient le plus souvent fui le nazisme. Par le régime de Vichy ensuite, qui ira jusqu'au pire, la déportation vers le camp de la mort d'Auschwitz de deux mille juifs internés aux Milles.

"L'histoire du camp des Milles est une histoire française, a re-

connu le Premier ministre dans son discours. Il a constamment été placé sous autorité française. (...) Dans la France de Vichy, l'antisémitisme, ancré dans une partie de la société française, devient un antisémitisme d'État. (...) Le camp des Milles, comme d'autres camps de la zone non occupée devient l'un des rouages de cette politique de déshonneur."

Au fil de la visite du mémorial, la délégation ministérielle a pu rencontrer d'anciens internés et déportés. Dont ceux qui, les premiers, ont rêvé d'un mémorial au camp des Milles, au début des années 80, alors que le site, encore propriété du groupe Lafarge - il a depuis été raché-



Denise Toros-Marter, Sydney Chouraqui et son épouse et Louis Monguilan devant le Wagon du souvenir.

té par le Mémorial de la Shoah. Louis Monguilan, résistant et déporté à Mauthausen, Denise Toros-Marter, rescapée d'Auschwitz, et Sydney Chouraqui, ancien FFL: tous étaient là hier pour voir l'aboutissement de trente années de bagarres visant à convaincre partenaires publics et privés de l'intérêt du projet.

Un projet qui ne s'arrête pas à la mémoire. "Ce qui rend ce lieu unique, considère Alain Chouraqui, c'est son aspect de réflexion sur les mécanismes qui mènent au pire. Dans tous les grands génocides, arméniens, tzigane, Shoah, rwandais, ces mécanismes sont à l'œuvre et notre ambition est de dépasser le plus ja-

mais ça pour aller jusqu'au comment plus jamais ça."

Autant dire que l'annonce officielle faite par Jean-Marc Ayrault de la mise en place "prochaine d'un comité interministériel sur le racisme et l'antisémitisme" a pris un écho tout particulier entre les murs de l'ancien camp d'internement et de déportation. "Il est important que la parole de l'État s'affirme pour rappeler ce que nous sommes, nous, la France, avec nos valeurs laïques sur les mécanismes qui mènent au pire. À cet égard, une visite au Mémorial du camp des Milles vaudra bien des cours d'instruction laïque."

Guénaél LEMOUËE



Jean-Marc Ayrault, Beate Klarsfeld et Alain Chouraqui lors de la visite de l'exposition des Fils et filles de déportés juifs de France.

LE TÉMOIGNAGE

Annette Zaidman, fille de déportés

Annette Zaidman arrive avec la délégation des Fils et filles de déportés juifs de France, emmenée hier par la cofondatrice de l'association, Beate Klarsfeld. Comme tous les autres, elle porte au revers le badge jaune frappé de l'étoile de David que l'association affiche comme un défi à ceux qui voudraient nier la Shoah. Les Fils et filles de déportés ont laissé en dépôt au mémorial une exposition sur les enfants et adolescents déportés depuis la France et dont ils ont pu reconstituer les parcours.

"Là, c'était ma cousine, Henriette et mon cousin, Camille, se remémore Annette devant

une vieille photo de famille. Leur père (engagé volontaire, ndr) avait été fait prisonnier de guerre en 40, il s'était évadé de son stalag et avait pu regagner la France. Il a été raflé quelques jours après son retour." La famille Obstbaum ne reviendra pas de déportation. Juive d'origine polonaise, Annette habitait Paris le jour de la rafle du Vel d'hiv'. "J'étais chez ma tante, on a vu les policiers arriver chez nous et nous dire qu'on avait un quart d'heure pour préparer quelques affaires et sortir." La petite fille et sa tante s'enfuirent dans les rues de Paris en chemise de nuit. "Après on a vécu dans des caches, on a connu

les dénonciations, les portes défoncées." C'est finalement une famille modeste de la Somme qui, grâce à un réseau d'entraide, viendra la chercher à Paris pour la cacher en Picardie durant le reste de la guerre.

Aujourd'hui, Annette Zaidman, cofondatrice des Fils et filles de déportés, en est aussi la secrétaire générale. Et elle se bat encore et toujours pour que la mémoire d'Henriette, de Camille et de tous les autres ne sombre pas dans l'oubli. "Récemment, j'ai fait poser une plaque à l'emplacement du petit immeuble du X^e où on habitait et dont 130 habitants ont été déportés."

G.L.